



Piccole Suore Missionarie della Carità  
(Opera Don Orione)  
Casa generale  
Via Monte Acero, 5 – 00141 Roma  
[www.suoredonorione.org](http://www.suoredonorione.org)



Prot. MG 34/22

## **BIEN CHERES SOEURS,**

« *La vie fraternelle est le signe de l'amour transformant que l'Esprit Saint infuse dans les cœurs plus forts que les lacets de la chair et du sang* » (Const. 49).

J'ai inséré ces mots présents dans nos Constitutions au début de cette lettre, car ç'a été justement cela que j'ai expérimenté intensément le 1<sup>er</sup> novembre passé à travers les nombreux messages de proximité, de prière et de vœux que vous m'avez adressés pour mon anniversaire, avec une affection sincère et fraternelle. Dans ces gestes, petits mais authentiques, nous pouvons vraiment expérimenter que l'Esprit Saint crée des "*lacets plus forts*" parmi nous et c'est précisément cette-ci la joie de notre consécration et le témoignage que le monde attend de nous. Merci chères Sœurs, merci du fond de mon cœur!

Je voudrais maintenant partager très brièvement la belle expérience qu'avec Sr M. Gemma, Supérieure Provinciale de la Province d'Italie, nous avons vécue du 10 au 12 derniers, participant à l'Assemblée Nationale de l'USMI<sup>1</sup>. Cette fois, ces journées n'ont pas été seulement de réflexion et d'écoute, mais surtout d'«*expérimentation synodale*». Nous étions quelque 400 Supérieures majeures d'Italie. Nous avons vécu un véritable "*laboratoire de synodalité*", sous la conduite d'un expert en méthodologie et en la Parole de Dieu qui a guidé les réflexions et les pratiques de discernement.

Je suis sûre que vous toutes, d'une manière ou d'une autre, vous êtes activement impliquées dans le cheminement sur la Synodalité convoqué par le Pape François, participant aux initiatives de vos Paroisses, Diocèses et des diverses Conférences de religieux de votre pays. Mais, aussi comme Congrégation, nous vivons un temps fort de «*synodalité*» à travers les célébrations capitulaires.

Nous pouvons dire que notre Chemin de Renouveau, au fil des années, nous a permis, sans que presque nous nous en rendions compte, d'initier des dynamiques synodales à tous les niveaux: personnel, communautaire, provincial, général. Aussi, de mettre en pratique de nombreuses structures de participation et de co-responsabilité dans l'esprit synodal de l'Église: les réunions communautaires et provinciales, les assemblées de planification et d'évaluation, les consultations et les questionnaires, les conseils locaux, provinciaux et généraux... et bien d'autres instances qui, peut-être, passent inaperçues, mais qui s'appuient sur la dynamique de synodalité, de communion et de participation.



Bien sûr, Sœurs, il ne suffit pas de "*parler*" de la synodalité, il ne suffit pas d'avoir les "*structures*" de la synodalité, il ne suffit pas de faire des "*laboratoires*" de synodalité... il faut surtout la conversion et l'adhésion de l'esprit, du cœur, et l'adoption d'actions concrètes et en harmonie avec l'esprit synodal.

Le Document préparatoire au Synode le dit très bien: "*Dans cette perspective, la synodalité est bien plus que la célébration de rencontres ecclésiales et d'assemblées d'évêques, ou qu'une question de simple organisation interne à l'Église; elle «désigne le modus vivendi et operandi spécifique de l'Église Peuple de Dieu qui manifeste et réalise concrètement sa communion en cheminant ensemble, en se rassemblant en assemblée et par la participation active de tous ses membres à sa mission évangélique»*"<sup>2</sup>.

<sup>1</sup> Union des Supérieures Majeures d'Italie.

<sup>2</sup> Document préparatoire au Synode 2023: Pour une Église synodale, n. 10.

Si nous ne sommes pas des «*personnes de communion*», si nous ne sommes pas des «*personnes synodales*», la réalité ne changera pas et nous risquerons d'adopter une «*synodalité*» uniquement sous forme de peinture ou de décoration, mais pas opérationnelle et efficace, comme «*modus vivendi et operandi*».

Nous pourrions sûrement entendre la question résonner en nous: alors, comment incarner une personnalité de communion et de synodalité ? Comment «*synodaiser*» notre vie, notre Communauté, notre Province, notre Congrégation et tout ce que nous faisons?

Il n'y a qu'un chemin: la profonde conversion personnelle de notre mentalité à la lumière du modèle synodal par excellence qu'est la Sainte Trinité, mais pas seulement comme une question «*dévotionnelle*», mais pratique et transformatrice. Nos Constitutions disent à l'art. 47: «*notre Communauté s'inspire de la Sainte Trinité comme modèle le plus sublime de communion. Par conséquent, que chacune de nous essaie de modeler sa propre vie sur ces relations de connaissance et d'amour qui existent dans les trois Personnes Divines*».

Le chemin vers cette conversion synodale, avant tout personnelle, est long... et demande humilité, ouverture, souplesse, capacité à changer nos schémas et nos idées. Il demande le courage de "*se déshabiller*" (kenosis), la disponibilité au changement, le détachement et la capacité à nous désinstaller, à faire de la place... à "*élargir la tente*" de notre vie, de notre esprit, de notre fraternité, de notre mission...

En ce temps de l'Avent que nous commençons, je voudrais vous inviter à regarder le Mystère de l'Incarnation à la lumière de cet esprit de communion et de synodalité qui nous accompagne en tant qu'Église pendant ces années. Je prendrai comme des idées pour notre réflexion quelques numéros du Document préparatoire du Synode<sup>3</sup> et du Document de travail pour l'Étape Continentale que l'Église nous a proposés ces derniers mois<sup>4</sup>.

### **“MARCHER ENSEMBLE...”**

L'étude approfondie de la spiritualité de communion proposée par le Concile Vatican II et la prise de conscience renouvelée de la dynamique Trinitaire qui anime l'histoire poussent l'Église à être une «*Église synodale*», non comme une alternative, mais comme une essence. L'Église synodale est donc mue par la dynamique de «*communion, participation et mission*» dans une «*marche ensemble*» renouvelée.

Le Document préparatoire dit: "*la synodalité constitue la voie royale pour l'Église, appelée à se renouveler sous l'action de l'Esprit et grâce à l'écoute de la Parole. La capacité d'imaginer un futur différent pour l'Église et pour ses institutions, à la hauteur de la mission qu'elle a reçue, dépend pour une large part du choix d'entreprendre des processus d'écoute, de dialogue et de discernement communautaire, auxquels tous et chacun peuvent participer et contribuer. En même temps, le choix de "marcher ensemble" est un signe prophétique pour une famille humaine qui a besoin d'un projet commun, en mesure de rechercher le bien de tous. Une Église capable de communion et de fraternité, de participation et de solidarité, dans la fidélité à ce qu'elle annonce, pourra se placer aux côtés des pauvres et des plus petits et leur prêter sa voix. Pour "marcher ensemble", il est nécessaire que nous laissions l'Esprit forger en nous une mentalité vraiment synodale, en entrant avec courage et avec une liberté de cœur dans un processus de conversion sans lequel cette «réforme continue dont elle [l'Église] a toujours besoin en tant qu'institution humaine et terrestre» ne sera pas possible*"<sup>5</sup>.



<sup>3</sup> Le Document Préparatoire du Synode 2023 se trouve ici dans les différentes langues:

<https://www.synod.va/it/resources/documenti-ufficiali.html>

<sup>4</sup> Le Document de Travail pour l'Étape Continentale se trouve ici entier et dans les différentes langues:

<https://www.synod.va/it/synodal-process/la-tappa-continentale.html>

<sup>5</sup> Document Préparatoire n. 9.

- Arrêtons-nous sur quelques expressions de ce texte riche que nous venons de citer:
  - nous renouveler sous l'action de l'Esprit...
  - écouter la Parole...
  - imaginer le futur...
  - écouter, dialoguer et discerner en communauté...
  - participer et contribuer...
  - "marcher ensemble" comme une prophétie...
  - nous mettre du côté des pauvres et des plus petits...
  - se laisser forger par l'Esprit dans une mentalité vraiment synodale...
  - entrer dans un processus de conversion...
- Arrêtons-nous dans la lecture, prenons ces expressions une à une et demandons-nous:

Personnellement: dans quelle mesure est-ce que je me sens concernée par chacune de ces expressions?

Dans quelle mesure est-ce que je me laisse «éduquer» à une mentalité synodale? Comment est-ce que je réponds à ces provocations de l'Esprit au sein de ma Communauté, dans le climat de fraternité, dans le "marcher ensemble" et dans la mission ou le travail que je réalise?

En tant que Communauté: comment sommes-nous des témoins authentiques de ces provocations de l'Esprit en tant que Communauté? En quoi pouvons-nous dire que nous sommes une «communauté synodale» et en quoi nous ne le sommes pas? Comment profitons-nous des structures synodales que la Congrégation nous offre?

### “ELARGIS L’ESPACE DE TA TENTE...”

Ces mots qui résonnent sûrement dans nos cœurs, parce que nous les avons entendus à maintes reprises dans les lectures, notamment de l'Ancien Testament, évoquent le sens du "foyer", de la "famille", du lieu où Dieu habite et nous rassemble. Nous nous souvenons de la "tente de la rencontre" dans laquelle Dieu accompagna son peuple dans le désert, image de la présence de Dieu au milieu de la vie et de l'histoire de son peuple et aussi image d'un Dieu pèlerin qui appelle et chemine avec son peuple.

Nous lisons dans le Document de Travail de l'Etape Continentale: "c'est à un peuple qui vit l'expérience de l'exil que le prophète adresse des paroles qui nous aident aujourd'hui à mettre en relief ce à quoi le Seigneur nous appelle à travers l'expérience d'une synodalité vécue: «Élargis l'espace de ta tente, déploie sans hésiter la toile de ta demeure, allonge tes cordages, renforce tes piquets!» (Is 54,2)"<sup>6</sup>.



“Elargis l'espace de ta tente!”, paroles adressées aujourd'hui à nous qui voulons embrasser avec toute l'Église un chemin de conversion synodale, qui voulons «synodaler» notre vie et celle de nos Communautés. La tente est donc un espace de communion, un lieu de participation et une base pour la mission:

“L'écoute actuelle de ces paroles d'Isaïe nous invitent à imaginer l'Église comme une tente, ou plutôt comme la tente de la rencontre, qui a accompagné le peuple dans sa traversée du désert: elle est donc appelée à s'étendre, mais aussi à se déplacer. (...). C'est ainsi que de nombreuses synthèses imaginent l'Église: une demeure spacieuse, mais non homogène, capable d'abriter tout le monde, mais ouverte, laissant entrer et sortir, et se dirigeant vers l'étreinte avec le Père et avec tous les autres membres de l'humanité. Pour élargir la tente, il faut accueillir les autres, faire de la place à leur diversité. Cela implique donc la disponibilité à mourir à soi-même par amour, en se retrouvant dans et par la relation avec le Christ et le prochain”<sup>7</sup>.

<sup>6</sup> Document de Travail pour l'Etape Continentale du Synode, n. 25.

<sup>7</sup> Idem, n. 27 e 28.

- Arrêtons-nous sur quelques expressions de ces beaux textes que nous venons de citer :
  - vivre l'exil...
  - imaginer l'Église comme une tente...
  - être une demeure spacieuse mais pas homogène...
  - abriter tout le monde...
  - être ouvertes, laisser entrer et sortir...
  - être en marche vers le Père et vers les autres...
  - accueillir les autres et faire de la place à la diversité...
  - être prêtes à mourir à soi-même par amour...
- Arrêtons-nous dans la lecture, prenons ces expressions une à une et demandons-nous:

Personnellement: dans laquelle de ces expressions est-ce que je me sens le plus impliquée et dans laquelle pas encore? Quels obstacles (mentaux, psychologiques, culturels, générationnels...) je trouve en moi pour une réelle disponibilité à l'ouverture, à accueillir toutes les diversités, à faire de la place et à savoir mourir d'amour, à être en mouvement et en exil permanent (des idées, des styles, des habitudes consolidées, des formes, des peurs du nouveau...)?

En tant que Communauté: quelle capacité avons-nous en tant que communauté pour «élargir l'espace de notre tente»? Combien de rigidités, de confort, de fermetures nous maintiennent «en sécurité» et non en «mouvement»? Que pouvons-nous purifier pour devenir une "communauté synodale", une "tente élargie" qui sache vivre sereinement la diversité tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de la communauté?

### “IL POSA SA TENTE AU MILIEU DE NOUS”

Ainsi, dans notre réflexion, nous arrivons à la rencontre avec le "Mystère", avec Dieu qui choisit le chemin de la "synodalité", qui choisit la famille: la Famille de Nazareth, dans laquelle le Seigneur "posa sa tente" et vint "vivre parmi nous".

Il est bon de noter comment dans nos Constitutions, après l'article déjà cité, un autre modèle de communion nous est immédiatement proposé, parfois plus proche de notre expérience humaine, et la même expression est reprise: «des relations qui existent». L'art. 48 dit: "notre vie communautaire s'inspire aussi de la Vierge dans la maison de Nazareth... [son exemple] nous aide à réaliser les relations qui existaient entre les membres de la Sainte Famille".

En ce temps qui nous prépare à Noël nous nous mettrons dans toutes nos maisons pour préparer la «crèche» en veillant à ce qu'il y ait tous les personnages et les éléments qui représentent le plus fidèlement possible ce jour de gloire. Nous préparerons la "tente de la rencontre" dans laquelle Dieu a voulu placer "sa demeure parmi nous".



Dans la Sainte Famille, dans la Crèche, nous contemplerons le lieu de communion et d'amour, le lieu où toutes les attitudes synodales sont présentes et s'incarnent: le dialogue, l'écoute, l'accueil de la diversité, la dignité, le respect, la liberté, la responsabilité, l'engagement, le discernement, la prise des décisions ensemble... Joseph, Marie et Jésus sont la «première Église synodale» qui a su «élargir sa tente» pour accueillir tout le monde! A la "tente de Bethléem", chacun se sentait "chez soi", accueilli. Personne n'était exclu de la joie de découvrir Jésus à l'intérieur, au centre, les bras ouverts pour embrasser et accueillir.

Le Document de travail poursuit: "l'image biblique de la tente... se réfère à celle de la famille et celle de la maison, en tant que lieu auquel on souhaite appartenir et auquel on souhaite retourner. «L'Église-maison n'a pas de portes qui se ferment, mais un périmètre qui s'élargit continuellement»

L'on perçoit ainsi «*le rêve divin d'une Église globale et synodale vivant l'unité dans la diversité. Dieu est en train de préparer du neuf et nous devons y collaborer*»<sup>8</sup>.

La "*tente de Bethléem*" fut la nouvelle "*tente de la rencontre*", la première école de communion, de synodalité et d'amour fraternel, mais aussi la première école d'esprit missionnaire dont on ne sort que pour laisser entrer les autres, agrandissant ainsi toujours plus cette "*tente*".

- Arrêtons-nous une fois de plus sur quelques expressions de ces beaux textes que nous venons de citer :
  - les relations qui existent dans la Sainte Famille...
  - chacun se sent "chez soi", "en famille"...
  - souhait d'appartenir et souhait de revenir...
  - des portes qui ne se ferment pas... périmètre qui s'élargit continuellement...
  - rêve divin d'une Église globale et synodale...
  - vivre l'unité dans la diversité...
  - un futur auquel nous devons collaborer...

- Faisons un dernier arrêt dans la lecture, prenons ces expressions une à une et demandons-nous :

Personnellement: en regardant la Crèche, comment m'identifie-je aux attitudes synodales de chacun des personnages? Dans quelle mesure est-ce que je ressens la Communauté comme «*ma maison*», comme «*ma famille*»? En regardant la Sainte Famille, quelles petites attitudes synodales ai-je encore besoin de purifier dans mes relations fraternelles et apostoliques (individualisme, égoïsme, autoréférence, isolement, paresse, incapacité à travailler ensemble synodalement, etc.)?

En tant que Communauté: Dans quelle mesure notre Communauté est-elle une "*tente élargie*" où l'on souhaite appartenir et revenir? Comment les gens nous voient-ils? Quelle place donnons-nous à Dieu pour «*poser sa tente parmi nous*» aujourd'hui? À quel point nous sentons-nous missionnaires et combien le sommes-nous vraiment?

**Très chères Sœurs**, L'Avent est le temps propice pour évaluer notre vie personnelle et notre capacité communautaire à incarner l'esprit synodal, à la lumière de ce que l'Esprit Saint demande à l'Église aujourd'hui et de combien notre Congrégation veut vivre en harmonie avec le Église.

Essayons de nous placer à la lumière du Mystère de l'Incarnation et ne craignons pas les "*tailles*" et le "*dépouillement*" qui nous oblige aujourd'hui à être des personnes synodales et de communion. L'ancien modèle n'est plus supporté, il ne dit plus rien et il ne rend pas les gens heureux, à commencer par nous-mêmes. La vraie joie vient d'incarner en nous les sentiments qui sont dans le Cœur du Christ et qu'Il veut qu'ils brûlent dans son Église. Nous, femmes consacrées, nous sommes dans les meilleures conditions pour vivre et nous engager à construire une nouvelle civilisation d'amour où chacun est accueilli, une civilisation qui "*élargit sa tente*" pour que beaucoup puissent connaître et expérimenter l'amour extrême d'un Dieu qui s'est rendu un petit nouveau-né, un enfant qui tremble, fragilité et tendresse, force et humilité, pour que personne ne se sente exclu.

Ce sera alors Noël, un Noël de communion, notre Communauté sera à nouveau «*l'épiphanie*» de la communion, de la synodalité. Notre maison, notre Communauté renouvellera le Mystère parce que maintenant c'est à nous de donner "*l'espace*" et "*d'élargir la tente*" pour que Dieu revienne "*parmi nous*".

Je vous souhaite un Avent dans la communion, la participation et la mission, qui rende notre présence dans l'Église, fructueuse et prophétique, de la Main de Marie, de Joseph, de l'Enfant Jésus et sur les pas de notre Père Don Orione et des Saints de la Famille charismatique qui nous ont appris par leur vie qu'«*être saints*» est possible !

---

<sup>8</sup> Document de Travail pour l'Étape Continentale du Synode, n. 29.

**Joyeux Avent, Joyeux Noël et Bonne Année 2023**, je vous le souhaite personnellement et aussi au nom des Sœurs du Conseil Général.

Fraternellement,



*Sr. Mabel Spagnuolo*

Sr M. Mabel Spagnuolo  
Supérieure générale

Rome, Maison générale, 15 novembre 2022.